

Essegheem – Chronique de notre hameau (10)

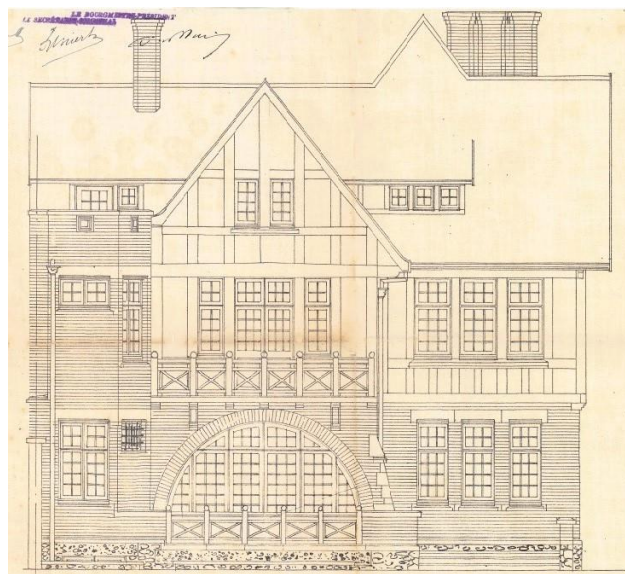
Rik Coolsaet

Il y a 100 ans, rue Amélie Gomand...

En 1926, l'industriel Max Tircher demande à deux architectes essegheemois, Arthur et Louis Hage, de lui dessiner une maison dans une rue nouvellement tracée et qui porte le nom de sa grand-mère: la rue Amélie Gomand. Max est le fils de l'ancien bourgmestre de Jette, Edmond Tircher, et le petit-fils d'Adolphe Tircher et Amélie Gomand. Ceux-ci avaient jadis déjà fait construire une 'campagne' à Essegheem, à côté d'un estaminet très fréquenté, l'*Ancien Pannenhuis*, dont la famille Tircher est propriétaire depuis 1885.

La maison de Max Tircher est achevée en 1929. Elle n'est que la deuxième construction de cette rue; la première est une petite fabrique de maroquinerie située au numéro 43, de l'autre côté. Elle compte toutefois parmi les demeures les plus originales d'Essegheem et est entourée d'un vaste parc. Max s'y installe avec sa deuxième épouse, ses deux fils et leur personnel de maison. À cette époque, Max est conseiller communal; il accèdera peu après au poste d'échevin des travaux publics.

La famille ne reste toutefois pas longtemps dans la rue Amélie Gomand. En avril 1941, pendant la guerre, la maison est vendue à un autre industriel. Celui-ci la revend deux décennies plus tard aux Pères Oblats de la Vierge Marie, un ordre missionnaire dont le siège néerlandophone se trouve à Gijzegem, en Flandre orientale. Pendant quarante ans, le site accueillera des missionnaires âgés et malades.



Plan 1926



1935



2025